

# De l'éthique appliquée aux achats : quand la philosophie s'invite dans le management

**Cofondateur de la société Socrates, dont la vocation est de promouvoir l'éthique dans les pratiques professionnelles, Jean-Jacques Nillès est un homme épanoui dans son métier.**

**À la fois maître de conférences, chercheur au sein du laboratoire de l'IREGE (Institut de recherche en gestion et économie) de l'université de Savoie, chercheur à l'EIPM (European institute of purchasing management), et conseil scientifique au sein de Socrates, Jean-Jacques Nillès accompagne les organisations et les entreprises dans la mise en place de leur démarche éthique. Son goût précoce pour la philosophie et la gestion s'est converti, au fil des années et des expériences, en une véritable passion. Il en a fait son métier.**



Jean-Jacques Nillès

## **Au commencement, la philosophie et la gestion**

Pour certains – les plus nombreux – l'adolescence est ce moment délicat où on a beaucoup de mal à imaginer l'avenir et à faire ses choix d'orientation. Pour d'autres, tout semble clair depuis

le début. Jean-Jacques Nillès semble faire partie de cette deuxième catégorie. Après s'être intéressé à la gestion, il passe avec succès son bac littéraire. Déjà, son attrait pour deux domaines en apparence si différents se manifeste. Il entame ensuite des études de philosophie à l'université de Strasbourg, matière qu'il enseignera d'abord au lycée puis à l'université, avec pour mot d'ordre la rigueur dans les concepts et la précision du langage. Plus tard, lors de cours à des adultes en formation continue ou dans les entreprises – en management ou encore en communication – il apprend, dit-il, « *l'importance du concret, de l'écoute et de la modestie* ». Ces expériences lui font également découvrir des milieux professionnels qui sont « *autant de cultures différentes* ».

Ses débuts professionnels dans l'enseignement et la formation ainsi que le choix du sujet de sa thèse – « *l'éthique comme outil de management* » – confirment la nature de ses ambitions professionnelles. En 2000, il entre à l'Université de Savoie en tant que professeur de philosophie puis maître de conférences en gestion. En 2004, il co-fonde la société Socrates au sein de laquelle il est conseil scientifique. Lorsqu'on lui demande pourquoi il a participé à la création de Socrates, la réponse de Jean-Jacques Nillès a de quoi déconcerter : « *pour créer justement* ». Puis, avec un peu plus d'explications, elle prend tout son sens : « *l'entreprise est une œuvre pour celui qui n'est pas artiste* ». Une œuvre qui sert à faire vivre ses idées et les résultats de la recherche en dehors des publications et de l'univers académique, pour qu'ensuite, des gens s'en saisissent, les fasse vivre et exister. Pour continuer à apprendre aussi : le management, c'est de « *l'horlogerie de précision* ». Enfin, parce qu'entreprise rime avec équipe et relations humaines. Pourquoi Socrates ? Parce que son objet est à l'intersection de ses deux passions : la philosophie et la gestion.

## L'éthique, un savoir-faire indispensable

La vocation de Socrates, c'est la promotion de l'éthique dans les pratiques professionnelles. Très concrètement, sa mission consiste à accompagner les organisations privées et publiques, à l'aide de différents outils d'évaluation, dans la définition des principes qui guident leurs actions ainsi que celles de leurs collaborateurs. Ces principes, ou « valeurs-vertus », sont ensuite formalisés à l'aide d'un code de déontologie, une charte d'éthique ou un guide des bonnes pratiques. Selon Socrates et ses créateurs, l'éthique est une compétence qui, en tant que telle, « se compose de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être. » Elle ne doit pas se cantonner à la décision personnelle mais être définie et codifiée pour que tout le monde dans l'organisation, en particulier les managers, s'y réfère avant de prendre des décisions. Dans le cas des achats, qui est le principal domaine d'intervention de Socrates, la prise en compte de l'éthique doit être systématique car « il ne peut y avoir de politique d'achat cohérente et durable sans une réflexion de fond sur la place de l'éthique, en interne et dans la relation avec les fournisseurs. ».

En tant que conseil scientifique, Jean-Jacques Nillès travaille sur les concepts, les méthodes et les outils qui sont mis à la disposition des clients. Il joue un rôle de relais entre la recherche universitaire et les besoins des entreprises et des organismes publics qui correspond exactement à ce qu'il aime : passer d'un concept à un plan d'action concret, passer du discours aux actes. Mais, ajoute-t-il, ce qui lui plaît tant est aussi assez difficile à mettre en œuvre car « le temps et le rythme de la recherche et de l'action ne sont pas les mêmes ». Cette idée de développement d'outils d'évaluation de l'éthique dans les pratiques professionnelles, il l'a pour la première fois exprimée et démontrée dans sa thèse. L'achat public fut le premier secteur à en faire usage. Et Jean-Jacques Nillès continue de penser que la prise en compte de l'éthique par les acheteurs publics est primordiale.

### L'achat public et le développement durable : une application incomplète

Parce que les achats publics doivent être moteurs dans la mise en place des politiques de développement durable, Socrates a élaboré un référentiel prenant en compte les trois axes de ce concept à la fois sur toutes les lèvres et relativement méconnu : l'environnement, l'économique et le social. À ce référentiel s'est ajoutée l'élaboration d'une méthodologie destinée à accompagner les organisations dans la mise en œuvre d'une politique de développement durable dans les achats publics. Car compte tenu du poids des marchés publics dans l'économie nationale, une telle démarche pourrait également produire un effet de levier pour la prise en compte du développement durable par l'ensemble des acteurs de l'économie publique et privée.

Pour l'instant, regrette Jean-Jacques Nillès, seule la dimension écologique du développement durable est prise en compte par les administrations dans leurs critères d'achats, alors que les autres axes sont d'une importance aussi capitale. L'axe social impliquerait notamment la prise en compte réelle des critères sociaux dans l'évaluation des fournisseurs ainsi que le développement d'un système de management éthique des services achats. Cela fait donc partie des évolutions à mettre en place. Cette jeune société peut déjà se prévaloir d'interventions auprès de grandes entreprises, comme la Caisse nationale de prévoyance (CNP),

**« Il ne peut y avoir de politique d'achat cohérente et durable sans une réflexion de fond sur la place de l'éthique »**

Adidas-Salomon ou RTE (filiale transport d'EDF). Jean-Jacques Nillès veut encore développer Socrates pour pouvoir consacrer plus de temps et de moyens à la recherche. L'ambition de cette société est en effet de devenir un « acteur de référence dans le domaine de la responsabilité sociale et de l'éthique, en particulier dans le domaine des achats. »

Passionné par son métier, Jean-Jacques Nillès a su mettre en application les valeurs transmises par son éducation. À force de travail et de patience, il concrétise progressivement son projet : faire de l'éthique une dimension clé de la gestion des organisations. Il dit n'avoir pas d'autre passion que ses enfants et vouloir travailler encore davantage. Comme pour aller au bout d'un rêve qu'il n'aurait fait, pour l'instant, qu'effleurer. C'est dire l'ampleur de ses ambitions.

Plus d'informations sur Socrates : [www.socratesonline.com](http://www.socratesonline.com)

Sandrine Mozaine

L'ACHETEUR PUBLIC

## Parcours :

- Décembre 1958 : Naissance à Creutzwald (Moselle)
- 1977 : Entrée à l'université (faculté de philosophie de Strasbourg)
- 1983 : Début de carrière en tant que professeur de philosophie
- 1993 : Troisième cycle en philosophie sur l'éthique et l'économie
- 1998 : Thèse de doctorat en sciences de gestion sur « l'éthique comme outil de management » (prix de la meilleure thèse de la FNEGE, fédération nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises)
- 2000 : Entrée à l'université de Savoie en tant que professeur de philosophie, puis maître de conférences en gestion
- 2004 : Création de la société Socrates et animation en tant que conseil scientifique